FEUILLE PAROISSIALE DE SAINT JEAN XXIII

N° 90 du 28 janvier 2018

« Il enseignait comme un homme qui a autorité …

D'où vient cette autorité de la parole de Jésus, par opposition à la parole des scribes, des pharisiens ? (Evangile de ce dimanche Marc 1,21-28)

Jésus parle avec autorité parce qu'il ne parle pas de lui-même, mais il se reçoit totalement du Père des cieux.

Sa Parole a autorité parce qu'elle met debout, rend vraiment homme, fait « être », relève, remet en relation avec soi-même, avec les autres, avec le Père du ciel. Elle guérit de toute maladie, elle chasse le mal, celui qui divise. Elle apaise les tempêtes. Elle fait la lumière.

Sa parole a autorité parce qu'elle est vraie, parce qu'elle est toute amour. Elle a autorité parce que celui qui l'écoute est touché par sa beauté, sa vérité, sa simplicité, au moins pour ce qui est de la comprendre. Tout se résume en ces quelques mots : tu es aimé, tu es appelé à aimer (t'aimer toi-même, aimer les autres, aimer Dieu). Elle vient rejoindre l'aspiration au meilleur en nous.

Elle a autorité parce que Jésus vit ce qu'il dit. Il ne se contente pas de parler, il aime en actes et va jusqu'au don de sa vie. Quand il dit : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » Ce ne sont pas des mots en l'air. C'est sa vie. Il va même au-delà de cette parole puisqu'il donne sa vie pour ceux-là même qui le rejettent.

La parole de Jésus a autorité… parce qu'elle ne force pas l'autre. Elle n'est pas « autoritaire ». Le Père Frétellière (évêque de Créteil de 1981 à 1997) aimait à répéter que, parler, agir avec autorité, c'était parler, agir, en rendant l'autre auteur, en lui permettant d'être un homme, une femme « debout ». Jésus accepte que je puisse refuser sa Parole, ne pas l'accueillir, aller jusqu'à le crucifier. Il me met devant un choix : choisis la mort ou la vie… laisse-toi attirer par la Vie !

Là où nous sommes tentés d'élever le ton, de nous mettre au-dessus des autres, d'utiliser la force, pour avoir autorité, lui, Jésus, s'abaisse, se fait homme, meurt sur la croix, se donne dans la pauvreté d'un « bout de pain », se remet à ses apôtres limités pour se dire, et c'est de cet abaissement que vient son autorité.

Devant la beauté de la Parole de Jésus faite chair, cette Parole qui vient pour libérer, pour relever, pour redonner vie, surgit immédiatement la question :

« Comment laisser cette Parole avoir vraiment autorité dans ma vie, transformer ma vie, me libérer en profondeur ? »

Les démons, ces forces en nous qui cherchent à nous couper du bien, des autres, de Dieu, reconnaissent immédiatement l'autorité de la parole de Jésus parce qu'elle

les démasque. L'inclination vers le mal qui est en chacun de nous se sent immédiatement menacée : « Es-tu venu pour nous perdre ? » Devant la Parole de Dieu, nous sentons bien qu'il nous faut choisir si nous voulons vraiment l'accueillir en vérité, connaître la joie qui ne passe pas.

Lire la Parole, faire "cahier de Paroles de Vie", faire Maison d'Evangile en veillant à ce que nos rencontres soient vraiment « priantes », vraiment à l'écoute de Jésus qui veut nous parler et non pas discussions ou débats, c'est certainement un chemin pour ouvrir nos cœur à Jésus qui veut nous parler, qui nous offre sa parole qui met debout.

Pour ceux qui sont malades, recevoir le sacrement des malades, c'est aussi un chemin pour laisser la Parole de Jésus avoir autorité en eux, les relever, les faire "disciple-missionnaire", disciple et apôtre, au cœur même de l'expérience de la maladie. Ce sacrement vous sera proposé pour la journée mondiale des malades, dimanche 11 février.

Il enseignait comme un homme qui a autorité et non pas comme les scribes… Seigneur, donne-nous de laisser ta Parole avoir autorité dans notre vie, nous ouvrir au Père, aux autres, à la vie en plénitude.

Père Bruno Cadart

Dimanche 11 février, journée mondiale des malades

Nous interroger sur notre présence aux malades, aux soignants
Recevoir le sacrement des malades

« L'un de vous est-il malade ? Qu'il fasse appeler les anciens de l'Eglise, et qu'ils prient après avoir fait sur lui une onction d'huile au nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le patient ; le Seigneur le relèvera et, s'il a des péchés à son actif, il lui sera pardonné. » (Lettre de Saint Jacques 5,14-15)

L'attention aux malades est un aspect central de la manière de Jésus de révéler l'amour du Père. Elle caractérise l'engagement de l'Église depuis les origines. Elle prend plusieurs formes:

- engagement de l'Église par des « oeuvres » (hôpitaux, foyers, etc)

- engagements de chrétiens dans des professions de soignants (Combien de membres de notre communauté paroissiale sont soignants ou dans des professions à caractère social ! Nous aurons à proposer, un jour, une rencontre de tous ceux qui sont soignants pour partager sur notre manière de vivre la foi au travail).

- visite aux malades, communion portée aux malades (merci de nous signaler toutes les personnes qui seraient heureuses de recevoir une visite, voir la communion, et de vous proposer pour ces services)

- prière avec et pour les malades, proposition du sacrement des malades.

Recevoir le sacrement des malades, c'est dire :

- Jésus, j'ai besoin de ta force, de ton Esprit Saint pour vivre la maladie, pour accueillir chaque jour comme il viendra, en communion avec toi, avec mes frères. J'ai besoin de ton Esprit Saint pour **être disciple** au cœur même de la maladie.

- **Jésus, j'ai besoin de ta force pour témoigner de ton amour, être missionnaire, apôtre,** auprès de ceux qui m'entourent (soignants, famille, proches) dans ma manière de vivre avec la maladie.

Qui est appelé à recevoir le sacrement des malades :

- **Toute personne ayant une maladie importante, qui affecte sa vie.** Le sacrement n'est pas un « porte-bonheur » pour un petit rhume, des petits maux de tête, etc. Il est donc réservé à des personnes ayant par exemple: un cancer, une maladie chronique invalidante (diabète, etc), une dépression, une dépendance à l'alcool ou autre et le désir de s'en libérer, une maladie aiguë sérieuse, avant une opération importante,...

- **Il peut être reçu par une personne qui porte fortement le poids de la maladie d'un proche** (parents d'un enfant handicapé, personne très impliquée dans le soutien à un proche dépendant, atteint de la maladie d'Alzheimer par exemple)

Que faire pour recevoir le sacrement des malades dimanche 11 à 9h ou à 10h30 ?

- **Rencontrer le Père Bruno** pour s'inscrire auprès de lui et pouvoir avoir un temps de dialogue avec lui (aux heures des permanences d'accueil, quand il est là, ou sur rendez -vous - 07 83 59 91 67)

- **Venir à la réunion de préparation samedi 10 février à 10h**

- Merci de **signaler ceux qui ne peuvent se déplacer** et souhaiteraient recevoir la visite du Père Bruno.

Merci de faire connaître autour de vous cet appel à recevoir le sacrement des malades

Echo de la Prière Oecuménique

À Notre Dame du Sacré-Cœur de Coeuilly le

Vendredi 19 janvier

Table Ouverte Paroissiale

dimanche 21 janvier

Merci à tous ceux

Qui ont rendu possible

Ce temps de fraternité

Et d'ouverture

Quelques dates à noter:

- Samedi 3 février de 9h à 16h, **récollection des Acteurs Pastoraux de Champigny**
- Samedi 10 février : à 10h Préparation Sacrement des Malades

  Le soir **Concert proposé par Juvenus**
- Dimanche 11 février: Journée Mondiale des Malades, **Sacrement des malades 9h et 10h30**
- **Samedi 17 février 14h30 à 17h : Temps Fort Paroissial « Goûtons la Parole »**
- Dimanche 25 février : 1er dimanche « Goûtons la Parole »

Paroisse Saint Jean 23

9, Rue Rabelais – 94430 Chennevières-sur-Marne Tel. : 01 45 76 55 20.
email : **eglisesaintjean23@gmail.com**

Accueil : Mercredi et vendredi de 17h à 19h, Samedi de 10h à 12h
et sur rendez-vous (**Père Bruno Cadart : 07 83 59 91 67**)

Messes : Le **dimanche** à **9h** et à **10h30**
Mercredi à 18h (adoration après) **Vendredi à 8h30**

Chapelet : le 2ème et le 4ème vendredi du mois à 18h

Eglise ouverte pour prier quand le Père Bruno est là ou aux heures d'accueil